

tions de bois de sciage du Canada a très peu varié dans les derniers vingt-cinq ans, donnant une moyenne de deux billions de pieds, mesure de planche, par année. Les exportations de 1930 donnent 1,488,517,000 pieds, mesure de planche, valant \$36,743,267, dont les Etats-Unis ont absorbé la plus forte partie. Les exportations de bois d'œuvre, de bardeaux et de lattes accusent des fléchissements comparative-ment à 1929.

#### **Sous-section 4.—Résumé de la production primaire forestière.**

Dans les comparaisons entre les industries primaires telles que l'agriculture, la pêche, les forêts et les mines, la production forestière est supposée comprendre la valeur totale des produits des opérations forestières de même que la valeur ajoutée par les transformations dans les scieries et les pulperies, mais non pas dans les pape-teries. D'après ce système de classification, la production forestière de 1929 donne une valeur de \$337,649,078 ou environ 18 p.c. de la production primaire globale du Dominion qui est estimée à \$1,875,387,562. La production forestière occupe donc le deuxième rang en valeur, n'étant dépassée que par l'agriculture avec \$1,034,-129,824 ou 55 p.c., et suivie des mines avec une valeur de \$310,850,246 ou 16 p.c. du total.

#### **Sous-section 5.—Autres industries forestières.**

Entre toutes les industries dont la matière première provient de la forêt, nous avons vu que les scieries et les pulperies sont les deux plus importantes. Elles tirent leur subsistance de matières premières venant directement de la forêt, sous forme de billots et de bois à pulpe, et produisent du bois d'œuvre, des sous-pro-ducts des scieries, de la pulpe et du papier. Mais il existe nombre d'autres indus-tries importantes qui travaillent et transforment les mêmes matières premières; certaines d'entre elles produisent des articles entièrement en bois; d'autres, des objets dans lesquels le bois joue le rôle essentiel, d'autres enfin où il n'entre qu'en infime quantité. En outre, d'autres industries se servent du bois indirectement, dans la fabrication d'articles qui n'en contiennent pas. Le premier groupe comprend la fabrication du papier; la fabrication des portes, fenêtres et autres pro-ducts des ateliers de planage; des boîtes, paniers, tonneaux ou autres récipients; des canots, bateaux et autres embarcations; des ustensiles de ménage, de boulan-gerie et de laiterie; des pompes, tuyaux, auges, citernes et silos; des bobines, man-ches, poignées, goujons et objets tournés. Le second embrasse la fabrication des meubles, des véhicules et leurs accessoires, des bières et cercueils, etc., et le papier utilisé dans les imprimeries et la fabrication des boîtes, des sacs, dans les papete-ries et les articles en papier. Dans le troisième, où le bois ne joue qu'un rôle secon-daire, on trouve la fabrication des instruments aratoires, des wagons de chemin de fer, des instruments de musique, des balais, brosses, etc. On peut dire du quatrième qu'il embrasse presque sans exception chaque forme de l'activité industrielle, car bien peu d'industries peuvent se passer de bois, directement ou indirectement.

#### **Sous-section 6.—Produits du bois et du papier.**

Une classification des industries manufacturières basée sur la substance prin-cipale entrant dans leurs produits sert maintenant très souvent dans les comparai-sons entre les industries aussi bien que dans leur classification pour le commerce extérieur. D'après ce système la plupart des industries forestières tombent dans le groupe de bois et papier. En 1930, la valeur brute des produits manufacturiers de toutes classes donne \$3,426,636,914 à laquelle le groupe de bois et papier a con-tribué \$636,599,911 ou plus de 18 p.c. Il est dépassé par le groupe des produits